

JARDIN DES SYMBIOSES

La genèse symbiotique est la principale théorie de l'évolution des cellules eucaryotes, cellules propres aux plantes et aux animaux. Cette dernière soutient que nous descendons d'organismes autrefois libres tels que les bactéries, qui, à la rencontre des ces cellules, engendrent des relations mutuellement bénéfiques, telles que la respiration cellulaire ou la photosynthèse. La symbiose, en tant que notion de collaboration, met en avant une relation primitive commune entre l'humain et d'autres formes de vie.

La stratégie végétale de ce jardin est celle d'une plantation symbiotique bien connue en permaculture : le jardin verger. Les différentes plantes y ont des rôles complémentaires, tels que fixateurs de nitrogène, et crée ainsi des relations bénéfiques stimulant le succès du jardin. Des pavés de forme cellulaire faits de biomatériaux expérimentaux invitent à repenser les techniques de construction polluantes d'aujourd'hui. Le jardin verdoyant prend un aspect intrigant et accessible ; les visiteurs sont invités à l'explorer, le sentir, le toucher et même le goûter. En faisant l'éloge de la symbiose, le projet retrace les « racines » des êtres humains. Il remet ainsi en question notre rôle de récolteur et ravisseur, et revendique celui de facilitateur et régisseur d'un jardin planétaire.

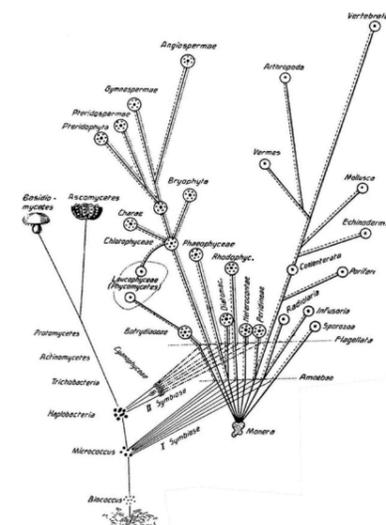
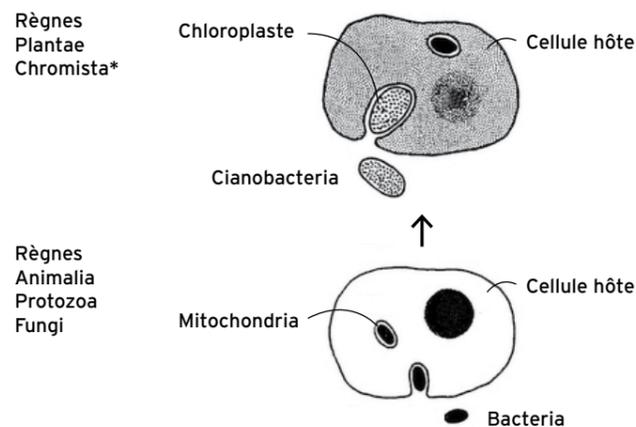
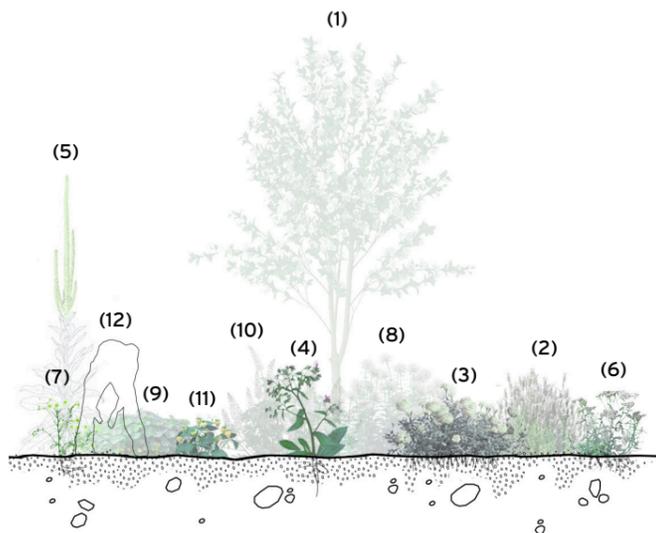


Diagramme de l'arbre de vie de Konstantin Mereschkowski montrant l'origine de formes de vie complexes par symbiogenèse, 1905.

Schéma montrant le principe de l'endosymbiose primaire en série. Les mitochondries (et donc la respiration cellulaire), ont évolué à partir de bactéries intégrées dans des cellules hôtes. Les chloroplastes (et donc la photosynthèse) ont, quant à eux, évolué à partir de cyanobactéries intégrées plus tard. U. Kutschera, *Symbiogenesis, natural selection and the dynamic Earth*, 2009.

MATERIALITÉ

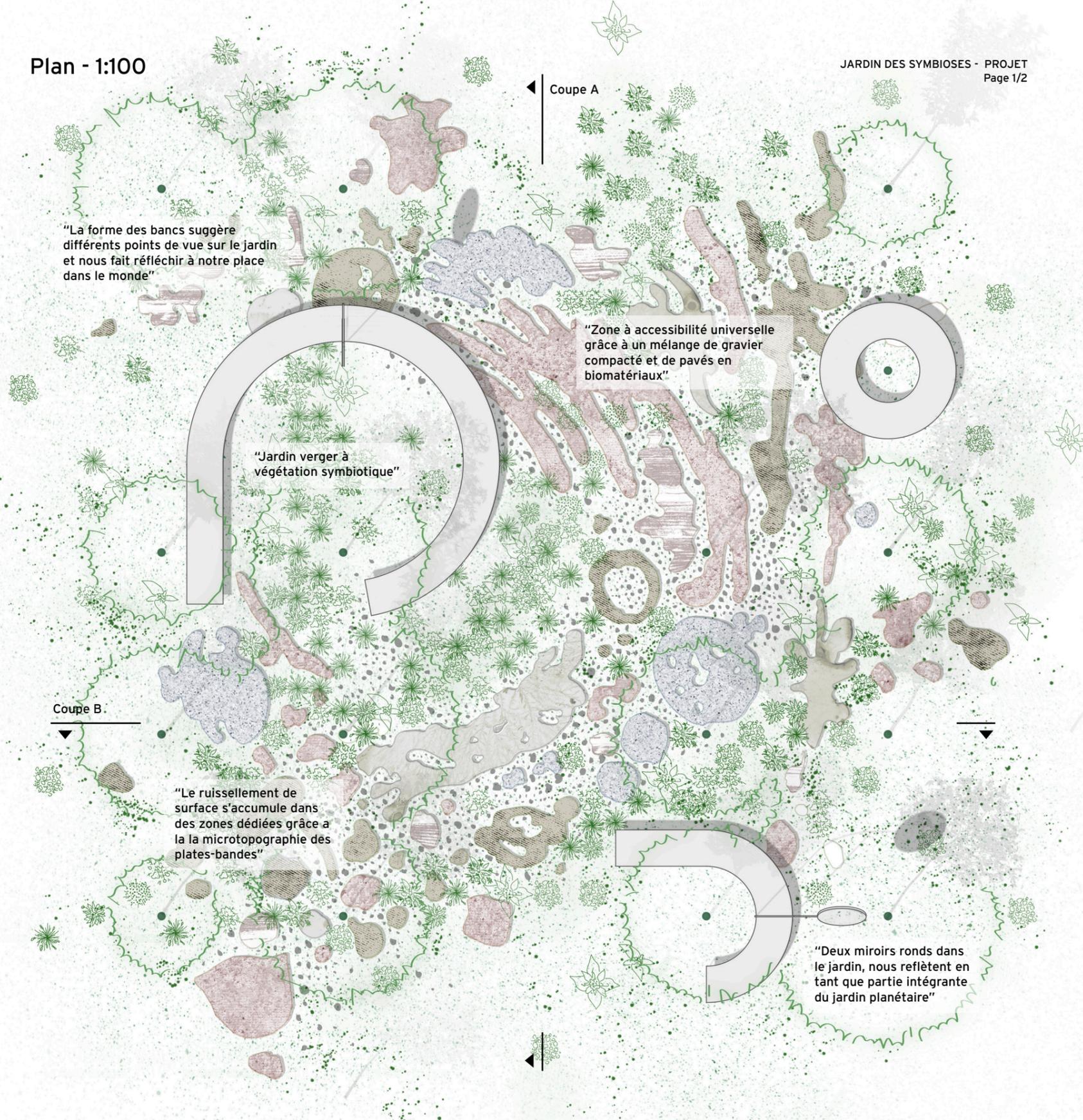


Plantation symbiotique

Le jardin verger est composé d'espèces utiles à l'homme mutuellement bénéfiques qui créent un mini écosystème prospère. Les plantes y ont différentes fonctions : (A) attirer les pollinisateurs, (B) repousser les pestes, (C) empêcher la croissance de mauvaises herbes, (D) pailler le sol et (E) fixer les nutriments. Choix d'espèces:

- (1) Canopée d'arbres (de préférence existants)
- (2) *Lavandula angustifolia* (A, B, C)
- (3) *Tagetes erecta* "White cream" (A,B,E,C)
- (4) *Borago officinalis* "Bianca" (A, D,E)
- (5) *Verbascum thapsus* (E)
- (6) *Achillea millefolium* (A,B, E)
- (7) *Matriarcha camomilla* (A)
- (8) *Monarda didyma* "Snow white" (A, B)
- (9) *Tropaeolum majus* "Milkmaid" (A, B, C, D)
- (10) *Lupinus polyphyllus* "Gal. yellow" (A, E)
- (11) Strawberry *Micmac x Raritan* (A, C, D, E)
- (12) *Homo sapiens sapiens* (Facilitateur)

Plan - 1:100



"La forme des bancs suggère différents points de vue sur le jardin et nous fait réfléchir à notre place dans le monde"

"Zone à accessibilité universelle grâce à un mélange de gravier compacté et de pavés en biomatériaux"

"Jardin verger à végétation symbiotique"

"Le ruissellement de surface s'accumule dans des zones dédiées grâce à la microtopographie des plates-bandes"

"Deux miroirs ronds dans le jardin, nous reflètent en tant que partie intégrante du jardin planétaire"

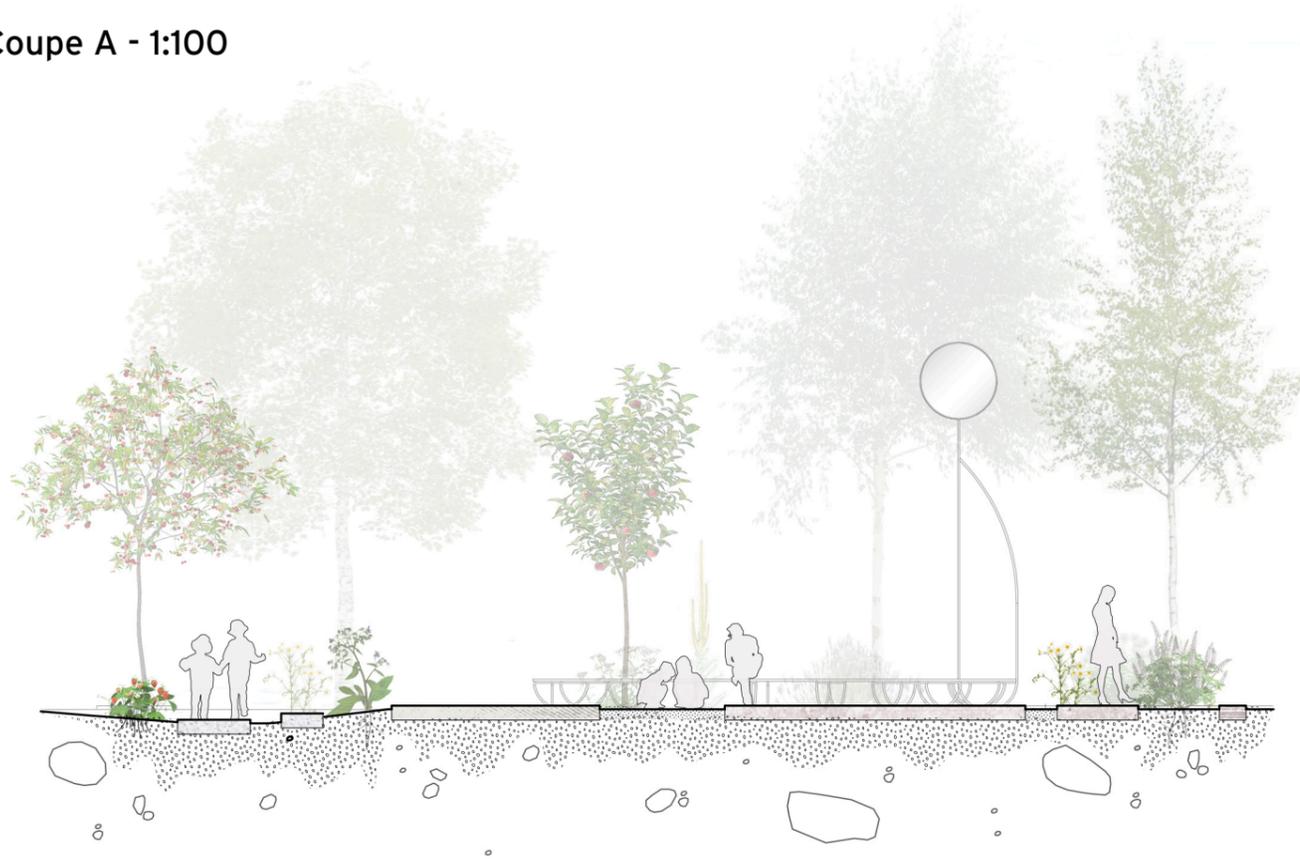


Le chemin des biomatériaux

Les zones pavées sont composées d'un lit de gravier ponctué de pièces en biomatériaux. Le jardin devient une exposition en plein air de nouveaux matériaux où la forme organique des pavés fait référence à la symbiose cellulaire.

Choix des matériaux: (1) composites à base de bois recyclé, (2) terrazzo en plastique recyclé, (3) époxxy aux incrustations organiques, (4) plâtre organique, (5) briques cultivées à partir de bactéries et de sable

Coupe A - 1:100



Coupe B - 1:100



Maquette du Jardin des Symbioses - 1:50

